



Tribune de la fédération socialiste de Paris à l'occasion de la journée internationale des migrants

18 décembre 2018

La journée internationale des migrants nous rappelle à nous, Européens, que notre continent n'est que très peu touché par les phénomènes migratoires. Les guerres, les famines, les détresses économiques et climatiques qui contraignent les populations à quitter leur lieu de résidence font avant tout payer un lourd tribut aux pays environnants. Pays de 4 millions d'habitants, le Liban, abrite un million et demi de réfugiés syriens, la Jordanie (6 millions d'habitants) en accueille plus de 500 000 qui s'ajoutent aux réfugiés irakiens.

Même si le phénomène migratoire reste d'une dimension très modeste en Europe, il a provoqué de grandes craintes, savamment entretenues politiquement. Dans les médias les manifestations de haine et de rejet raciste ont occulté les gigantesques élans de solidarité qu'une grande partie de la population continue de manifester, au jour le jour, concrètement dans l'accueil et l'intégration de ces personnes démunies arrivant sur notre continent après des errances la plupart du temps dramatiques. Des dirigeants européens ont fait leur fonds de commerce de ces peurs attisées, de ces ignorances entretenues, de ces contrevérités répétées à l'envie. Pour notre plus grande honte la Méditerranée est devenue un tombeau pour plus de 10 000 personnes dans les cinq dernières années. Tout cela nous ne pouvons l'admettre !

Déterminés à affirmer et à défendre les valeurs de solidarité qui sont à la base de la construction européenne et soucieux de promouvoir un haut niveau d'intégration des migrants et des réfugiés dans la société européenne, les militants socialistes de la fédération de Paris, ont décidé de travailler ensemble avec leur camarades du SPD de Berlin et du PSOE de Madrid. Les grandes métropoles dans lesquelles nous militons sont pour les personnes migrantes tout à la fois promesse de protection, espoir d'une vie meilleure pour eux et d'éducation pour leurs enfants, parfois aussi lieu de transit vers d'autres destinations. Cette force d'attraction, en grande partie idéalisée, confère à nos capitales une responsabilité particulière dans le développement, l'expérimentation et la mise en place de solutions concrètes pour l'accueil et la prise en charge des migrants.

Nous, socialistes parisiens, saluons le dévouement et l'extraordinaire travail accompli par les associations locales dans lesquelles œuvrent nombre de nos militants. Nous reconnaissons aussi l'effort considérable fourni par la municipalité de Paris pour offrir des conditions d'accueil et d'intégration dans le respect de la démocratie, de la dignité humaine et de la protection des plus faibles.



La déclaration signée avec le SPD Berlin et le PSOE Madrid favorisera la mise en commun de nos expériences et permettra aux associations et aux bénévoles des trois métropoles impliqués dans la prise en charge des migrants et des réfugiés de se connaître et de s'enrichir mutuellement par des échanges continus.

Nous sommes conscients que seule une approche européenne coordonnée pourra apporter une solution pérenne aux questions migratoires et permettre une prise en charge digne et efficace des personnes migrantes. Nous œuvrerons à l'intérieur de nos partis respectifs pour que des propositions communes soient faites au niveau européen. Nous y porterons la voix de tous ceux qui sont au contact quotidien des difficultés, des drames, des attentes, des espoirs, parfois des réussites, vécus par les migrants.

L'Europe a besoin d'un régime d'asile européen commun qui respecte les droits fondamentaux, couplé à de meilleurs contrôles aux frontières et à une sécurité renforcée. La cacophonie actuelle est désespérante, les invectives entre gouvernements ne servent qu'à engendrer un cercle vicieux d'incompréhension qui décrédibilise l'Union européenne. L'Odyssée de l'Aquarius rappelle, s'il en était besoin, le caractère éminemment politique du combat. Seul le gouvernement socialiste de Pedro Sanchez a ouvert ses ports. 600 réfugiés qui venaient d'échapper à la noyade ont fait quatre jours de mer supplémentaires, le long des côtes françaises, parce que personne d'autre ne voulait les accueillir. Depuis l'Aquarius est interdit de navigation et il n'y a plus de bateaux en Méditerranée pour porter secours aux migrants entassés sur des épaves. Mais ce n'est pas parce qu'on ne le voit plus que le drame a disparu.

Nous saluons les propositions faites par le parlement européen depuis novembre 2017 pour modifier le règlement de Dublin. Elles nous paraissent une bonne base de départ pour sortir de la situation actuelle, source de frustration pour les pays d'arrivée et creuset de tous les populismes. Nous demandons au conseil de s'en saisir et de commencer la négociation qui donnera à l'Europe un nouveau cadre. Et si la règle de l'unanimité est un facteur de blocage, alors décidons à la majorité !

Nous souhaitons que l'agence européenne de l'asile soit renforcée et la question des visas humanitaires sérieusement étudiée. Nous voulons une attention spécifique pour les mineurs non accompagnés : ils sont les forces vives de demain.

Nous, socialistes parisiens, entendons contribuer avec tous les acteurs du monde associatif, avec les ONG et avec les pouvoirs publics à faire vivre les valeurs d'entraide, de solidarité et de dignité humaine à la fois sur le terrain et au sommet de l'Union européenne. Tel est le sens de la déclaration signée avec le SPD Berlin et le PSOE Madrid, déclaration à laquelle nous invitons à se joindre les fédérations des partis membres du PSE présentes dans les grandes agglomérations européennes.